

## Welcome in The Bouckaert Pty Ltd



Bonjour à tous,

Je profite d'une fin de soirée de moisson pour raconter mes débuts sur le continent australien.

Je suis arrivé à Perth il y a deux semaines déjà, j'y ai passé deux nuits en auberge avec un néo-Z, un italien, un anglais, un suisse et un américain, c'était énorme ! On dirait qu'ils font exprès de toujours mixer les nationalités... La ville est vraiment sympa et les gens affichent leur fierté d'être isolé du reste de l'Australie et du reste du monde ! The city of lights, parce que c'est la ville la plus éloignée de toute autre ville, du coup on voit le point lumineux très distinctement depuis l'espace...

Après un plongeon dans l'océan indien, je prends le bus pour Esperance, à travers la wheatbelt du Western Australia. Dix heures de trajet dans de beaux paysages, mais relativement récurrents ! Mon farmer, Gabriel, environ 70 ans vient me chercher avec son Ut (pour Utility, un pick up) et direction la ferme, à 100 km au nord puis à l'ouest. Pour préciser, c'est à une vingtaine de km à l'ouest de Grass Patch, bourgade où l'on trouve trois maisons, une taverne, un réparateur agricole et un énormissime silo à grain. 20 km donc lorsque l'on quitte la route Esperance-Kalgoorlie, sur la Grass patch road puis la Belgian road. Gabriel est en effet venu de Belgique il y a 50 ans avec juste de quoi s'acheter un bull et commencer à arracher quelques hectares de bush...

Son plus jeune fils Rupert, 26 ans, beau gosse australien s'il en est, est associé avec lui sur une ferme de 5500 ha et quelques moutons. Je crois qu'ils cultivent environ 4000ha de blé, 1000 d'orge, 300 de pois et pour le reste... ça doit être de la friche ! Tout cela en semis direct intégral depuis 20 ans, à savoir vraiment semis/traitements/récolte, rien d'autre. Le sol est très argileux, mais après 20 ans de semis direct, il y a environ 5cm de mélange sable/argile rouge/MO en surface (Gros problèmes d'érosion avant le passage au SD, j'aurais l'occasion d'en reparler une autre fois !). Le parc matériel est donc réduit, mais non moins impressionnant : deux moissonneuses gleaner de 12m, un pulvé automateur JD de 46m, un semoir à dent de... 18m, tiré par un John de 550ch articulé, un autre gros John devant le transbordeur de 25T, un Truck plus deux remorques qui prend 75 tonnes de charge et c'est tout. On peut éventuellement rajouter les trois Ut et le quad qui tournent sans cesse... Tout ça est plutôt cohérent, complètement même, et contrairement à l'intensif qu'on peut voir aux USA en grandes cultures, ils n'ont pas l'air d'être dans une logique de course à l'armement. Les doses d'engrais et de phytos semblent être faibles (je ne sais pas encore exactement) évidemment parce que la pluviométrie est très faible : 300 mm/an normalement, 150 mm en cinq fois cette année... A première vue, le bilan écologique me paraît donc plutôt bon, car sans énormément d'intrants, ils



Mon Ut, à 110 km/h sur la Rollond road (un chemin de terre) en essayant désespérément de suivre mon patron devant !

produisent des quantités de céréales sur des terres qui ne valent rien autrement... Analyse à développer par la suite... Rupert me disait qu'il leur faut environ 2 tonnes de blé à l'hectare pour payer leur charges (pour ceux à qui ça parle, on en est plutôt loin je crois !), sachant qu'ils récoltent entre 1,5 et 3,5 tonnes/ha (en ne semant qu'à 65 kg/ha). Même si l'année est sèche, les rendements ne seront pas catastrophiques pour eux, par contre, les prix ne sont pas montés comme en Europe... C'est d'ailleurs étonnant que nos prix flambent en partie à cause de la sécheresse australienne et qu'eux ne voient que la sécheresse sans la flambée !



12m de coupe...

140 ha de pois avec un bush au milieu (interdit de le raser). La culture est tout de même belle et propre !

J'ai donc commencé tout de suite en andainnant des pois. Je faisais ça avec la moissonneuse et la barre de coupe classique, sauf que les tapis qui ramènent en temps normal le flux au centre de la barre de coupe tournaient dans le même sens et amenaient tout le flux à gauche de la coupe. Un trou dans l'arrière de la coupe, et ça fait un andain ! Pour ceux à qui ça parle, andainner des pois avec



12m de coupe à 8km/h sur un sol certes plan mais avec moultes cailloux et souches d'arbustes, c'est assez stressant à surveiller ! J'ai donc andainné mes 300ha en 3 jours sans soucis particuliers (mise à part quelques sections et autres releveur d'épis). Cyril, l'autre conducteur de moissonneuse

est arrivé deux jours plus tard, c'était assez soulageant pour moi de voir enfin quelqu'un ! Nous logeons ensemble dans un algeco « tout confort » c'est-à-dire avec le minimum ici : l'air conditionné ! On se fait notre propre soupe et nos « lunch » pour le midi, c'est d'ailleurs assez dur de revenir le soir d'une bonne journée et de cuisiner...

Après une journée d'entretien sur les machines et de préparation des divers outils de stockage (silo mobiles, vis, truck), nous avons notre week-end, et entier s'il vous plait (en même temps il a plu le vendredi soir...) ! Ils nous prêtent un des Ut pour bouger, c'est vraiment indispensable ! Nous partons pour Grass Patch dès le vendredi soir, dans l'unique point de rencontre : la taverne ! Ambiance farmer australien garantie, c'était très sympa ! Le samedi nous partons à Esperance, magnifique station mi-balnéaire mi-agricole, on fait vite le tour, on se branche au net et surtout on fait nos courses pour deux semaines, au cas où il ne pleuve pas dans la quinzaine et qu'on reste à la ferme ! Rien n'est bien différent de la France, un tantinet moins cher, sauf pour la bière, insolemment hors de prix !



Le dimanche, nouvelle virée à Esperance (ça fait des bornes en Ut, mais il n'y a vraiment pas le choix !), on longe la côte pendant quelques dizaines de km, les plages, baies et criques sont superbes et on s'arrête pour piquer une tête. Le seul hic et qu'on ne rencontre pas grand monde, déjà parce que tout est loin, tout le monde est en voiture (la marche à pied est évidemment déconseillée !) et Esperance n'est pas non plus une mégapole à rayonnement international.



On ne voyage jamais à vide !

On ne voyage jamais à vide !  
une demie heure en temps  
normal pour aller au paddock  
de pois, plutôt une heure  
avec ça !



La Gleaner de Cyril avec le  
Pick up pour les pois

On ne voyage jamais à vide !  
Une demie heure en temps  
normal pour aller au paddock  
de pois, plutôt une heure  
avec ça !

Depuis lundi, on récolte les petits pois, c'est Cyril qui conduit l'autre machine avec le pick up pour ramasser les andains. Rupert estime qu'on va faire 15qx/ha, pas génial mais on prend. Du coup je conduis le Chaser bin (transbordeur) avec le John 8300, c'est agréable !



Ma Gleaner et le Chaser Bin  
de l'ouvrier irlandais qui  
arrivent dans une semaine

Le Road train de Rupert  
(sans la troisième remorque !)



Voilà, nous sommes mercredi matin, nous avons commencé ce matin une nouvelle journée de pois, mais il a finalement plu à 10h, on a du arrêter et Rupert nous a donné notre après-midi pour aller ouvrir un compte bancaire à la commonwealth bank, histoire d'être payé !

Tout va donc au mieux, je découvre exactement ce que je voulais découvrir à ce moment précis. Je vous tiendrez au courant des avancées du séjour (quand le blé sera commencé dans deux semaines, nous n'auront certainement plus de day-off pendant quelques temps).

Bonne continuation à tous et toutes !

Silvian

PS : j'oubliais, en revenant d'Esperance en Ut, j'ai tué un Kangourou avec mon pare buffle... Je n'ai évidemment pas fait exprès et j'étais bien embêté, mais ce c.. s'est littéralement jeté sur nous alors

qu'on roulait à 100 km/h ! Il a fait un bond énorme (comme un kangourou !) depuis le bush et a atterrit juste devant le Ut, mort instantané... Rupert nous a dit que c'était courant, c'est pour ça que toutes les voitures ont des pare buffles ! Heureusement qu'il n'a pas sauté sur le capot ! Moi qui n'avait jamais eu de sanglier ni de chevreuil en France...

